

pas question d'abolir la langue française au Canada, mais de généraliser l'usage de la langue anglaise dans une possession britannique." L'écrivain du *Daily Mail* n'a pas versé beaucoup de son sang pour cette conquête qu'il veut ainsi régenter; il n'en verserait probablement pas davantage s'il lui fallait appuyer à la pointe de l'épée ses prétentions, mais j'aime encore mieux cet aveu tardif qui nous donne le fond de sa pensée. Voilà bien "le grand mouvement" dont parle Mgr Fallon et qu'il a lancé d'une façon si maladroite. Tous ces messieurs peuvent être sûrs qu'ils s'agitent en pure perte et que nous ne nous en laisserons pas imposer, même s'il fallait rafraîchir les quelques signatures qui dorment au bas de nos grands traités. Leur inconscience déjà historique, et qui n'a d'égale que leur ambition, n'a pas pu résister au courant parti de Rideau Hall pour entraîner le pays, avec toutes ses races et toutes ses églises, dans une folle randonnée impérialiste désireuse d'éclipser ce vieil empire romain qui n'a été le plus près de sa ruine que le jour où il a dominé le monde.

M. Bourassa parlait dans son journal des démarches faites par Lord Grey auprès de nos maisons d'éducation pour l'idée qui lui est chère. Cela donne de l'actualité à une lettre que nous recevions de Montréal quelques jours après les fêtes du Troisième Centenaire de Québec et dont nous détachons le passage suivant :

"Lord Grey, lors de son séjour à Montréal, en décembre dernier, [1908] manda auprès de lui quelques supérieurs de collèges classiques et de communautés religieuses de la ville, et leur insinua qu'ils devaient à l'avenir donner la première place à l'anglais dans leurs institutions et mettre peu à peu le français de côté; que l'intérêt du pays demandait cette mesure et qu'il n'y avait pas d'autre moyen d'accomplir l'unité nationale. (1) Je connais deux de ces prêtres, et tous deux comme vous pouvez le comprendre, se sont excusés de répondre aux vœux de Son Excellence. L'un des deux a même été violent (on pourrait l'être à moins) et n'a pas hésité à mettre les points sur les i à l'impérialiste conseiller. Le gouverneur-général, pour les influencer, leur a avoué que le Délégué Apostolique et Mgr Mathieu de Québec partageaient déjà ses vues."

Mgr Sbarette, passe; mais Mgr Mathieu? L'emploi de son nom dans une pareille circonstance, et pour pareille besogne, frisait l'impertinence. Malheureusement on n'avait pas oublié les nombreux voyages que fit l'ancien recteur de Laval, pendant la discussion du bill des nouvelles provinces de l'Ouest,

(1) Une pensée de Renan arrive ici fort à propos: "Le vieux monde romain a péri par l'unité, le salut du monde moderne sera sa diversité." *Questions contemporaines.*